

Mondes du Tourisme

13 | 2017 Tourisme et innovations

Hécate VERGOPOULOS, L'Indécence touristique ? Comment voyager en Grèce à l'heure de la crise ?

Coll. « Bibliothèque de l'Iremmo », L'Harmattan, 2017, 106 pages

Philippe Violier



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/tourisme/1417

DOI: 10.4000/tourisme.1417

ISSN: 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Référence électronique

Philippe Violier, « Hécate VERGOPOULOS, L'Indécence touristique ? Comment voyager en Grèce à l'heure de la crise ? », Mondes du Tourisme [En ligne], 13 | 2017, mis en ligne le 30 décembre 2017, consulté le 25 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/tourisme/1417 ; DOI : https://doi.org/10.4000/tourisme.1417

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Hécate VERGOPOULOS, L'Indécence touristique? Comment voyager en Grèce à l'heure de la crise?

Coll. « Bibliothèque de l'Iremmo », L'Harmattan, 2017, 106 pages

Philippe Violier

RÉFÉRENCE

Hécate VERGOPOULOS, L'Indécence touristique ? Comment voyager en Grèce à l'heure de la crise ?, Coll. « Bibliothèque de l'Iremmo », L'Harmattan, 2017, 106 pages

- 1 L'ouvrage interroge la croissance de la fréquentation touristique de la Grèce au moment où ce pays est plongé dans une crise économique d'une gravité extrême.
- Le premier chapitre évoque la perception par les touristes des menaces que cette situation a pu faire peser sur leurs pratiques. La Grèce ayant connu un afflux record, il est facile d'en déduire que ces menaces n'ont pas empêché les touristes de fréquenter le pays et d'apporter ainsi, d'une façon ou d'une autre, leur contribution au redressement économique. Certes, les effets dévastateurs du Printemps arabe sur le tourisme de la Tunisie ou de l'Égypte ont également contribué à la fréquentation de la Grèce. L'auteure analyse peu les effets bénéfiques de la fréquentation touristique. Or, dans les pays en difficulté, les habitants, du moins ceux qui vivent du tourisme, se plaignent de l'absence des touristes. Cela s'est vu tant en Égypte que sur les rives de l'Océan Indien après le tsunami notamment dans les régions où le tourisme constitue le moteur économique essentiel. Comment le tourisme est-il possible dans un pays en crise ou plus généralement dans un pays pauvre? Tout simplement parce que le tourisme ne consiste pas d'abord à rencontrer les autres, ce que l'auteure écrit avec angélisme, mais à s'occuper de soi. Aussi, parce que cette pratique sociale s'inscrit dans le relâchement relatif des contraintes sociales, et donc notamment dans l'oubli des problèmes, conflits

- et autres enjeux sociaux. Il est possible de le regretter, de penser autrement, d'avoir une vision engagée et militante, mais ce n'est pas la posture la plus répandue.
- Ensuite, dans le chapitre 2, l'auteure stigmatise les « stratégies des promoteurs du tourisme... qui consistent à faire comme si » les craintes des touristes n'étaient pas fondées, voire qui en rajoutent sur le thème : c'est le moment d'aller en Grèce, c'est moins cher. Ces discours ont fait naître « l'indignation » de l'auteure et cet ouvrage. Pour étayer son analyse, l'auteure se fonde essentiellement sur les discours des guides touristiques et sur ceux de la communication institutionnelle. Or les premiers sont loin de constituer le cœur du secteur capitaliste du tourisme. Certes, les petites phrases sur le thème des Grecs joyeux drilles malgré la crise ne sont guère inspirées, mais rien ne permet de déduire quoi que ce soit sur la manière dont les touristes considèrent les habitants. Quant à la seconde, elle est dans son rôle. Par ailleurs, il est vrai que les tour-opérateurs ont baissé leur prix, car leur capacité de négociation a été accrue du fait de la crise, mais cela n'a pu que contribuer à l'accroissement de la fréquentation qui, in fine, contribue au redressement économique. L'auteure est plus convaincante quand elle déconstruit les discours qui ethnicisent la crise mais, là encore, il s'agit de l'expression d'une partie des professionnels et non des touristes eux-mêmes.
- Dans le troisième chapitre, vient la prescription : comment visiter la Grèce de manière décente, bref faire son devoir. S'ensuivent quelques itinéraires pour touristes militants. Tout est possible dans le tourisme, c'est ce qui fait son charme. Et comme la plupart des touristes font un peu de tout, pourquoi pas ?, il en faut pour tous les goûts.
- Enfin le chapitre 4 propose une réflexion sur l'enchantement touristique, cette expérience non ordinaire vécue par le touriste. Mais la perspective est faussée. L'auteure semble ignorer que le tourisme ne se réduit pas à un secteur économique : c'est d'abord une pratique sociale, qui puise dans le changement de place et dans la rupture avec le quotidien un temps de relâchement qui permet aux individus de se recréer. Les acteurs professionnels ne sont que des passeurs auxquels, selon leurs compétences et leurs projets, les touristes font appel.